

Paysage normand

À Ernest Chesneau.

*J'aime à suivre le bord des petites rivières
Qui cheminent sans bruit dans les bas-fonds herbeux.
À leur fil d'argent clair viennent boire les bœufs,
Et tournoyer le vol des jaunes lavandières.*

*J'en sais qui passent loin des grands fleuves bourbeux,
Diaphanes miroirs des plantes printanières,
Et les reines des prés s'y penchent les premières
En écoutant jaser cinq ou six flots verbeux.*

Ma petite rivière à la mer pour voisine :

Plus d'un martin-pêcheur vêtu d'algue marine

Coupe, sans y songer, le vol du goëland ;

*Et parfois, ébloui de l'immensité bleue,
L'oiseau dépaycé, d'un brusque tour de queue,
Vers les saules remonte et va tout droit filant.*

André Lemoyne (1822-1907)

